Ces ateliers qui ouvrent au monde du travail

NYON A 30 ans, l'association ProJet, reprise par Démarche en 2025, est toujours bien active. Jeudi dernier, elle a profité de sa soirée anniversaire pour présenter ses mesures d'aide à l'insertion professionnelle.

PAR **LAURA LOSE**

➜ Elle est là depuis 1996 pour aider jeunes et moins jeunes à entrer dans le monde du travail. ProJet fête cette année trente ans de soutien à l'insertion professionnelle à Nyon et dans la région.
Evolutive, comme l'est aussi le monde professionnel, l'association a dû faire face à des défis financiers. Le dernier en date, en 2024, a conduit à sa reprise par la société coopérative Démarche, active dans tout le canton.
Le nom est resté, tout comme les différentes mesures de soutien à l'insertion. Deux nouvelles se sont même ajoutées et ont été présentées lors de la soirée anniversaire organisée jeudi à l'Esp'Asse, où la structure a ses quartiers depuis 2001.
«Reprendre ProJet ne voulait pas dire effacer son histoire, mais continuer d'écrire la suite», a affirmé Stéphane Manco, directeur général de Démarche, dans son discours.
Les bénéficiaires viennent pour un SeMo (semestre de motivation), sont au bénéfice de l'assurance invalidité (AI), viennent faire des stages découverte ou même des apprentissages.

MENUISERIE

Dans cet atelier, les jeunes réalisent des pièces en bois uniques et des aménagements sur mesure. La création principale de cet atelier: des arbres à tri, disponibles à la location pour des festivals et d'autres événements organisés dans la région. «Nous travaillons à la demande, via le bouche à oreille, car nous ne pouvons pas assurer de délais», indique Vincent Levilain, responsable de tous les secteurs de formation. Cet atelier accueille quatre jeunes du SeMo, une personne à l'AI, trois stagiaires en observation et deux apprentis, l'un en quatrième année, l'autre en première.



Chez ProJet, les jeunes apprennent de nouvelles compétences en lien avec des métiers et leurs outils. JULIEN PORIAU



Mirko Plancherel, responsable du secteur entretien, mécanique et logistique chez ProJet. JULIEN PORIAU



Les bénéficiaires construisent toutes sortes d'objets sur commande. JULIEN PORIAU



Au sein de la mesure Starter, les jeunes s'essaient à la pyrogravure. JULIEN PORIAU

Trois décennies de soutiens

Jean-Michel Rey fonde ProJet en 1996. L'éducateur commence par le SeMo (semestre de motivation), un concept qu'il découvre à Monthey et qu'il importe à Nyon. Les premiers jeunes sont suivis dès janvier 1997. L'association occupe divers locaux en ville de Nyon, qu'elle remet en état avec les jeunes. Mais elle grandit, et il lui faut trouver un lieu pour accueillir sa dizaine de collaborateurs et 40 jeunes. En 2001, la Fondation ProJet, qui deviendra plus tard la Fondation Esp'Asse, est créée. La même année, elle décide d'acquérir l'ancienne usine Stellram, qu'elle retape et où elle est toujours basée aujourd'hui. En 2024, ProJet, arrivé à ses limites financières, est repris par Démarche.

PAYSAGISME

Il s'agit d'un nouveau domaine que ProJet développe depuis une année. Cette équipe souhaite prendre soin toute l'année des espaces verts, des jardins et parcs. Tonte, désherbage, taille, plantation, pose de gazon, création de terrasses, abords de piscines, les secteurs sont nombreux. La mesure accueille sept jeunes du SeMo et une personne à l'AI. «Pas tous les bénéficiaires veulent être paysagistes, mais c'est un support pour apprendre les horaires, les comportements adéquats, le respect», explique Michael Servoz, coach métier. Pour le moment, ce sont surtout des travaux de tonte qui leur ont été confiés. Les équipes espèrent maintenant pouvoir diversifier leurs activités, principalement auprès des communes.

SOLUCLEAN

Cette entreprise réalise des nettoyages, désinfections et réparations de chaises roulantes utilisées dans les établissements médicosociaux (EMS). Auparavant basée à Lausanne, elle a été déplacée à Nyon pour remplacer l'entretien des vélos en libre-service, lequel n'incombe plus à ProJet.
Les bénéficiaires démontent les chaises roulantes, les nettoient pièce par pièce, les remontent et font d'éventuelles réparations. Elles sont ensuite désinfectées dans une machine spéciale, puis séchées. «Nous démarchons les établissements dans la région, car nous commençons tout juste», souligne Mirko Plancherel, responsable secteur entretien, mécanique et logistique. La mesure accueille 14 jeunes du SeMo ainsi que deux personnes à l'AI. Ce groupe de bénéficiaires est aussi responsable de l'entretien du bâtiment de ProJet.

LES MÉTIERS DE L'ADMINISTRATION

L'administration de ProJet est elle aussi partiellement gérée par des bénéficiaires. Ceux-ci s'occupent du courrier, de l'économat, mais aussi de l'organisation des salles en cas de conférence, ou encore de la réception et du contact avec les différents visiteurs. Les bénéficiaires s'occupent aussi de la partie administrative du service traiteur: planning, commandes, réalisation des devis et propositions de menus. Supervisée depuis vingt-trois ans par Séverine Henny, cette partie de ProJet accueille 8 personnes du SeMo, une personne SeMo-AI et deux adultes à l'AI.

STARTER

Dans cette mesure, deux ateliers permettent principalement à des jeunes entre 15 et 25 ans de s'essayer à de nouvelles techniques. Onze personnes à l'AI et trois en semestre de motivation y sont accueillies. D'un côté, l'atelier Rep'art transforme et retape des objets récupérés aux encombrants. De l'autre, l'atelier Déco-Jardin propose par exemple de s'essayer à la pyrogravure sur bois. Les objets créés sont ensuite vendus dans les magasins Ateapic – qui sont également gérés par Démarche –, dont le plus proche se trouve à Morges.

RESTAURANT LE CARRÉ D'ASSE

Ce service traiteur, actif de Genève à Lausanne, prépare des cocktails dînatoires pour 20 à 200 personnes. Le restaurant prépare aussi les repas de midi pour les bénéficiaires et les collaboratrices et collaborateurs sur le site. Cette rentrée, 10 jeunes du SeMo ont commencé à œuvrer au Carré d'Asse. «Ils partent au fur et à mesure lorsqu'ils trouvent un stage ou un apprentissage. Ce qui est le but!» relève Benjamin Villard, qui a repris la responsabilité du restaurant après que Christian Ethuin, chef pendant vingt ans, a pris sa retraite.
Deux apprentis ainsi que des stagiaires et personnes à l'AI complètent l'équipe.